

**Journées d'échanges et de préconisations
pour le développement des arts visuels en
Provence-Alpes-Côte d'Azur
> 7 et 8 décembre 2017
Marseille et Aix-en-Provence**



WORKSHOP N° 1 : LA MEDIATION ET LES PUBLICS

Jeudi 07/12 à 14h30 (accueil à partir de 14h)
ESADMM, Ecole Supérieure d'Art et Design Marseille Méditerranée
184, Avenue de Luminy - CS 70912 -13 288 Marseille cedex 9

Les pistes de discussion proposées dans cet atelier n°1, ont été préparées par un groupe de travail qui s'est réuni le 9 novembre 2017 à Port-de-Bouc, au Centre d'Art Plastiques Fernand Léger, composé de :

Sibylle Duboc, Présidente de l'association Courant d'art; Cécile Egger, Médiatrice à La Friche La Belle de Mai; Laure Flores, Directrice du Centre d'arts plastiques Fernand Léger; Gérard Fontes, Directeur de l'Artothèque Antonin Artaud; Céline Kopp, Directrice de Triangle France; Pauline Lavigne Du Cadet, chargée des publics, Galerie des Bains Douches ; Alain Puech, artiste et directeur de l'école d'art plastique de Gardanne; Corentin Touzet, chargé des expositions à Seconde Nature; Véronique Traquandi, conseillère arts visuels, Conseil Départemental BdR, Laura Vigo, chargée de mécénat au MuCEM.

Les actions menées par les structures de diffusion auprès de leurs visiteurs révèlent une grande palette des conceptions de la médiation et de l'implication des publics, selon que l'artiste est lui-même médiateur de son œuvre ou que le public participe activement à l'œuvre, selon que le focus est placé sur les œuvres, sur le processus de création, ou encore sur le principe même de collection et d'achat des œuvres, etc.

On constate néanmoins quelques points faibles récurrents, tels que la circulation insuffisante des publics sur le territoire, le manque de ressources humaines et de considération pour la fonction de médiation, un manque de coordination entre les acteurs.

Cette rencontre professionnelle doit permettre d'y apporter des solutions innovantes.

Les participants pourront se répartir entre les trois thématiques ci-dessous, pendant une partie de la durée l'atelier.

1) L'élargissement des publics

On note que certaines catégories de publics ne sont pas encore captées par les différents dispositifs existants, comme les personnes âgées ou des catégories de population aisées, tandis que tout un pan de population reste durablement éloigné de toute offre culturelle en raison de barrières sociales ou d'handicaps.

Si les enfants se trouvent souvent engagés dans des programmes pédagogiques et artistiques, leurs familles sont encore peu touchées, avec parfois un manque de relais des équipes enseignantes par faute de moyen et de temps.

De même les employés au sein des entreprises, grandes ou petites, sont autant de groupes susceptibles d'être intéressés et encouragés, à condition de mettre en

place des formules adaptées. Les universités pourraient également jouer un rôle plus actif dans l'accompagnement et l'analyse de dispositifs innovants.

La discussion portera ici sur les solutions à inventer afin de faire devenir publics actifs toute une partie de la population qui ne franchit pour l'instant pas le seuil de la création contemporaine.

2) La circulation des projets et des publics sur le territoire

On note un manque de relation entre l'ensemble des initiatives mises en place sur le territoire. Une piste serait notamment de mieux relier les artistes et les structures de diffusion de l'art contemporain avec les publics déjà constitués, qu'ils soient engagés dans des pratiques amateurs (via les écoles d'art municipales et les ateliers publics, notamment) ou mobilisés sur divers dispositifs (nouveaux collectionneurs, nouveaux commanditaires, prêts des artothèques, etc.). Un réseau des médiateurs va être créé sous la forme d'une association et va permettre la structuration de la profession sur le territoire, qui pourrait appuyer la mise en œuvre d'une cartographie de ces initiatives et acteurs existants.

Il pourrait également s'agir de développer plus de projets communs essaimant sur le territoire, suivant des logiques telles que le projet Ulysse en 2013, la Galerie Ambulante, la Saison du dessin, etc.

La discussion portera donc ici sur les façons de construire des passerelles d'un territoire à l'autre, des complémentarités entre structures et des connexions entre les projets d'artistes et des publics potentiels.

3) Une meilleure compréhension de la création contemporaine

Plus généralement, on constate un déficit dans la sensibilisation de l'ensemble de la population à l'art contemporain (jusque dans les médias), à la source parfois d'un rejet de l'art contemporain et souvent d'une méconnaissance de la réalité du métier d'artiste, de ce qui fait œuvre d'art.

La discussion visera ici à imaginer de façon très large l'ensemble des lieux et outils susceptibles d'ancrer l'art dans un quotidien, dans une familiarité :

Peut-il s'agir de renforcer la présence d'œuvres d'art dans l'espace public, dans les entreprises, dans les universités ? S'agit-il d'affirmer les arts visuels comme une orientation possible auprès des futurs étudiants dans les écoles ? De systématiser la pratique artistique dans les écoles ? Ou encore de faire participer des adultes, au sein ou en dehors de leur contexte de travail, à une pratique ou une pédagogie de l'art et du travail de l'artiste, et espérer ainsi, à long terme, un élargissement du cercle des visiteurs, des amateurs, des collectionneurs ?...